



Le château et la topographie ecclésiale de Noyers (XI^e-XV^e siècle)

FABRICE CAYOT*

* Enseignant,
docteur en histoire,
UMR 6298 ArTeHiS.

Le château de Noyers-sur-Serein

Situé à l'est du département de l'Yonne, le château de Noyers est un site très important tant par son histoire que par sa superficie puisque avec 4 ha d'emprise au sol, il constitue l'un des plus grands châteaux bourguignons. Au Moyen Âge, il se situe à l'interface du comté d'Auxerre, du comté de Tonnerre et du duché de Bourgogne.

Sa configuration topographique est remarquable. Retranché en rebord de plateau, il occupe une position d'éperon barré. Le site, peu accessible depuis la vallée en raison de son escarpement, dispose d'une protection naturelle derrière le méandre d'une rivière, le Serein, 70 m en contrebas du plateau.

Il s'agit du château d'une famille seigneuriale attestée depuis le XI^e siècle, dont l'ascension est remarquable au cours du XII^e siècle. Au début du XIII^e siècle, il est considérablement transformé et puissamment fortifié par l'évêque d'Auxerre, Hugues de Noyers, qui a la tutelle du jeune sire¹. Il devient ensuite un château ducal au XV^e siècle, quand, entre 1419 et 1421, la duchesse Marguerite de Bavière l'acquiert pour renforcer la frontière nord du duché.

1. CAYOT, « Noyers-sur-Serein. Une enceinte philippienne... » p. 169-171.

Le prieuré du faubourg

Le prieuré de Noyers est fondé au début du XII^e siècle², ce que confirment les vestiges conservés. Il occupe un site gallo-romain, probablement une *villa*, dont les vestiges d'une mosaïque auraient été mis au jour au cours de travaux de terrassement, il y a une vingtaine d'années.

2. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne...* t. II, p. 16-33.

3. Par exemple, les moines reçoivent une rente de 30 sols sur la *villa* de Clavisy. QUANTIN, *Ibid.* p. 390.

4. Le prieur perçoit les dons de ceux qui se font enterrer au prieuré dans l'enclos ecclésial, à l'exception des fidèles qui choisissent l'intérieur du bâtiment. Dans ce cas, le curé reçoit les dons. Les droits perçus lors des mariages, des baptêmes, des « rentes de Pâques » et des messes annuelles vont également au curé. ADCO, 7 H 1 474.

5. L'abbé de Langres déclare qu'il a donné au premier abbé de Molesme l'église de Noyers et une chapelle castrale. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne...* t. I, p. 205-206. Cet acte indique qu'à la vacance d'un curé, l'abbé de Molesme propose à l'évêque le candidat de son choix.

6. « Dans l'enceinte du château, des cercueils en pierre et beaucoup d'ossements humains ». QUANTIN, *Répertoire archéologique...* p. 264.

7. ADCO, B 1 270.

8. CAYOT, *Le château de Noyers...*

9. Vidimus du ^{xv}e siècle. PETIT, « Les sires de Noyers »... p. 163 ; BnF, ms fr 9873, A, f^o 9 r^o à 10 v^o.

10. À cette époque, l'hospice disposait d'une pièce de terre au finage de Cours, deux pièces de prés et deux autres arpents de terre. La chapelle dispose de biens propres ; deux pièces de pré au Buignon de Clavisy, deux arpents de terre au Buisson, un arpent de vigne Cote Manbert et une pièce de terre à la Corvée de Noyers. ADCO, B 1 271, f^o 116 r^o, 214 r^o et 213 v^o.

11. ADCO, B 5 521-1.

12. Selon Petit, la Maladière est dotée de 10 sols de rente de Joux par Guy de Noyers en 1220. PETIT, *Ibid.* p. 107, d'après ADCO.

13. Mile VIII fait alors don au maître et aux frères de la Maladière d'un droit de pêche et de pressurage pour leurs vins. PETIT, *Ibid.* p. 146, d'après ADCO.

14. Sa localisation est rapportée par COURTÉPÉE... t. III, p. 520.

Dépendant de l'abbaye de Molesme, il est en fait étroitement contrôlé par l'évêque de Langres qui nomme son prieur. Il est doté de divers revenus par les sires de Noyers³. Par ailleurs, de nombreux indices montrent qu'au ^{xiv}e et jusqu'à la fin du ^{xv}e siècle, la prieurale fait aussi office d'église paroissiale. Cette situation nécessite le partage des droits d'inhumation au sein de l'enclos ecclésial⁴.

Les chapelles castrales

Une chapelle est attestée sur le site du château dès 1101, en même temps que le prieuré⁵. Il ne fait toutefois aucun doute que cet édifice cultuel est très ancien. On y aurait découvert des sarcophages (encore conservés à Noyers) au ^{xix}e siècle⁶. Ils pourraient témoigner d'une occupation dès le haut Moyen Âge. D'après Ernest Petit, qui s'appuie sur les fouilles de l'époque, cette chapelle serait située dans la basse-cour du château.

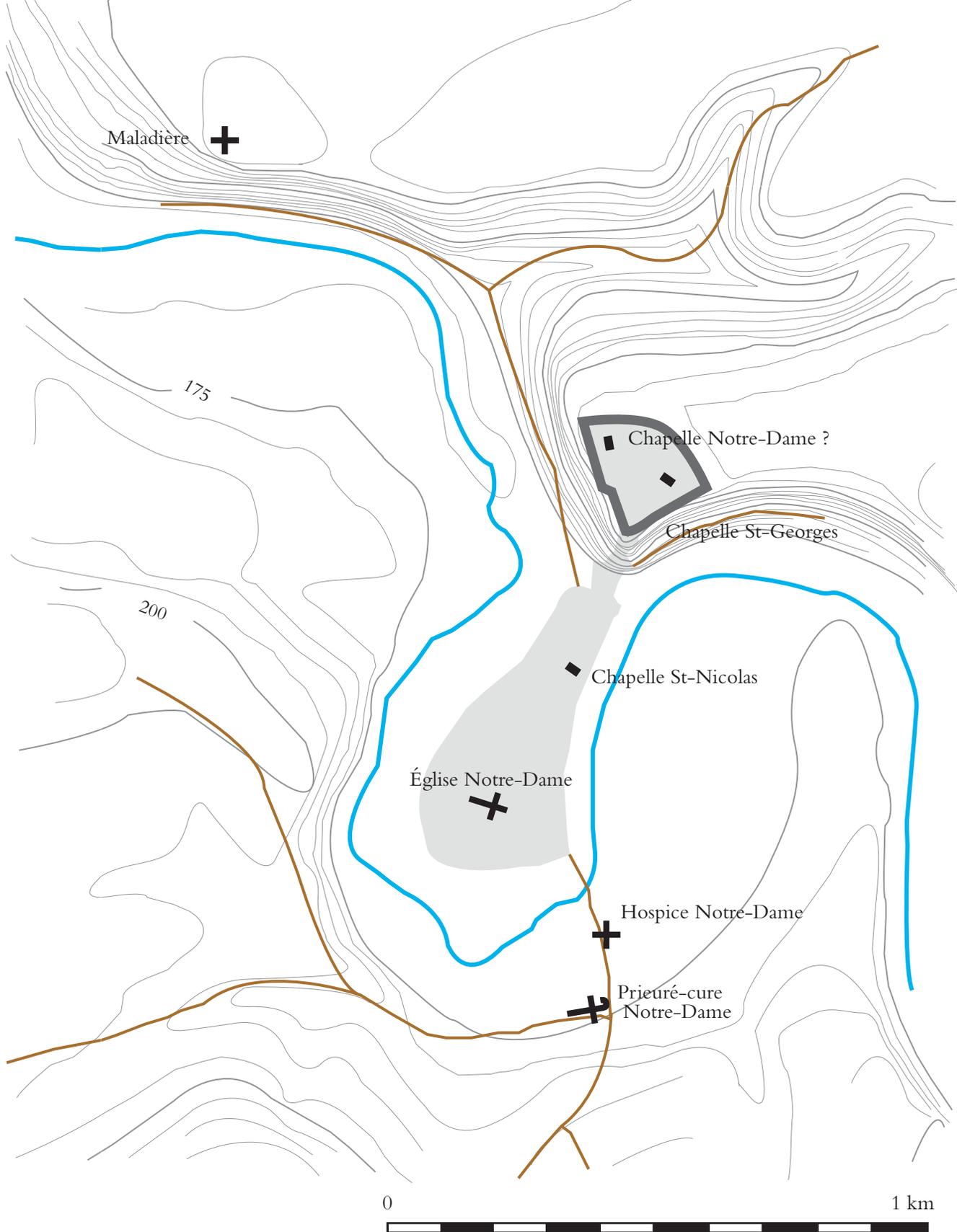
Une seconde chapelle est édifée en 1303 par Mile X de Noyers⁷. Celle-ci occupe le cœur du château au sein du donjon. À la fin du ^{xv}e siècle, les comptabilités évoquent encore l'existence de deux chapelles mais seule la chapelle Saint-Georges fait l'objet de travaux⁸.

L'hospice du faubourg

Un hospice, sous le vocable de Saint-Nicolas, est attesté à proximité du prieuré à l'extérieur de l'enceinte. Sa première mention date de 1299, à l'occasion d'une donation par Mile X aux deux maîtres de la Maison-Dieu ainsi qu'à la communauté de Noyers⁹. On connaît assez bien le patrimoine de cet hospice grâce au terrier seigneurial de 1484¹⁰.

La Maladière

La Maladière semble avoir été un édifice modeste mais sans doute mieux doté en terre. Tout comme l'hospice, elle dispose d'un patrimoine foncier, notamment de vignes dont les raisins semblent être pressés au château¹¹. Il s'agit d'un hospice de lépreux, attesté en 1220¹² et en 1266¹³. Nous ne connaissons pas sa date de fondation, sans doute au début du ^{xiii}e siècle, mais sa localisation à quelques centaines de mètres au nord de Noyers, sur le versant d'une colline face à la ferme de Beauvais est parfaitement connu¹⁴. Il semble toutefois qu'elle se soit agrandie au milieu du ^{xiii}e siècle



- | | | | | | | | |
|---|----------|---|-------------|---|---------------------------|---|-------------|
|  | Chemin |  | Prieuré |  | Établissement hospitalier |  | Cours d'eau |
|  | Chapelle |  | Paroissiale |  | Collégiale |  | Château |

15. ADCO, B 10 475.

16. En 1149, l'église de Cours est offerte à l'abbaye Saint-Pierre d'Auxerre par l'évêque de Langres. QUANTIN, *Cartulaire général...* t. I, p. 451-452.

17. MUNSCH, *le Prieuré de Cours...*

18. ADCO, B 1 276.

19. Tout d'abord, le dimanche 21 juin 1489, les officiers royaux, le clergé, le maire, les échevins ainsi que « toute la plus grande partie des manants et habitants de Noyers » se réunissent dans l'église pour savoir s'il fallait l'agrandir ou en construire une autre. Le curé déclare qu'il valait mieux installer une nouvelle église dans le bourg pour la sécurité de tous. Les événements passés avaient montré quels « dangers [...] et grands dommages on avait souffert en allant en venant d'icelle église, par mutilation et emprisonnement de corps ». ADCO, 7 H 1 470.

20. Inscription gravée sur le linteau de la porte de la sacristie nord : « 1491 : 3. maii fuit situs prime basis huius basilice dedicatio : augusti : 26 : 1515 : poliandru(m) 27 ».

21. D'après l'ordre de succession défini par Petit.

22. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne...* t. II, p. 16-33. Parmi les donations, on peut citer les terres de Nitry et Lichères.

23. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne...* t. II, p. 25-26.

puisqu'elle est dotée de terres et d'une maison par Mile VIII peu de temps avant sa mort¹⁵.

Le prieuré de Cours

Il s'agit d'un ancien prieuré de prémontrés fondé à la fin du XII^e siècle à près de 2 km au sud du bourg de Noyers. La première mention de Cours date du milieu du XII^e siècle¹⁶. Par ailleurs, en 1277, la comtesse d'Auxerre ferait d'importantes donations à l'abbaye pour sa reconstruction¹⁷. On remarque en revanche que les sires de Noyers ne figurent pas parmi les donateurs du prieuré de Cours. Il s'agit ici d'une véritable enclave à proximité du château des sires de Noyers. Celle-ci n'a toutefois pas entraîné d'importants conflits.

La chapelle Saint-Nicolas

Au milieu de la guerre de Cent Ans, en 1369, le seigneur de Noyers Mile XII fait édifier cette chapelle pour servir de nécropole à sa famille¹⁸. Il y fonde des messes anniversaires et s'y fait inhumér.

La nouvelle église paroissiale

À la fin du XV^e siècle, Noyers est un bourg prospère dont la population augmente et dont la bourgeoisie s'enrichit. Ceux-ci sollicitent alors une autorisation royale pour construire une nouvelle église paroissiale à l'intérieur du bourg¹⁹. Satisfaits dans leur demande, les travaux commencent en 1491 et se terminent en 1515²⁰.

Les rapports du sire de Noyers avec l'ordre de Molesme

Les sires de Noyers semblent avoir des rapports étroits avec l'abbaye de Molesme puisque Mile I^{er}²¹ est témoin de sa fondation en 1075. Ils sont pour elle d'importants donateurs²². Certains membres de la *familia* y deviennent parfois moines, tel ce *Rainardo de Nucerio-castro* et son fils²³.

Le rôle paroissial de la prieurale

Selon les *Gesta* des évêques d'Auxerre, Hugues de Noyers aurait transféré la fonction baptismale de l'église du château à une église extérieure à celui-ci. Ainsi, si on en croit le rédacteur des *Gesta*, qui semble bien informé, le transfert du rôle paroissial à la prieurale daterait du début du XIII^e siècle. Il faut toutefois remarquer que l'ensemble des autres documents semblerait plutôt indiquer une localisation à l'extérieur du

Le château et la topographie ecclésiastique de Noyers

château. Remarquons aussi que l'évêque d'Auxerre n'est pas autorisé à réaliser une telle translation sans l'accord de celui de Langres.

Les choix funéraires des sires de Noyers

Il est difficile de connaître les choix funéraires des premiers sires de Noyers, mais il semble que certains d'entre eux aient choisi le prieuré comme site d'inhumation²⁴. Mile VIII fonde encore des messes anniversaires pour le repos de son âme et de celle de sa femme, mais ses successeurs semblent avoir choisi d'autres établissements²⁵. À partir de la fin du XIII^e siècle, les sires semblent avoir définitivement abandonné le prieuré comme lieu funéraire au profit de l'abbaye de Marcilly²⁶ et sans doute d'autres établissements monastiques de la région²⁷. Une nouvelle inflexion est perceptible à partir du milieu du XIV^e siècle, puisque la chapelle Saint-Nicolas semble avoir été édifiée avant tout pour servir de nécropole pour la famille des Milonides.

Un prieuré dominé et vulnérable

Il apparaît ainsi que le prieuré n'a qu'un rôle effacé face au puissant château. Il n'a pas fédéré un habitat pérenne et n'est pas protégé par une enceinte propre, si bien que ce prieuré est très vulnérable aux bandes de pillards²⁸. L'abandon de sa fonction paroissiale signifie d'ailleurs sa perte puisqu'il ne résiste pas aux guerres de Religion, ses matériaux servant même de récupération²⁹.

Bibliographie

CAYOT (Fabrice), *Le château de Noyers-sur-Serein - Contribution à l'étude des châteaux en Bourgogne du nord à la fin du Moyen Âge*. Thèse d'histoire de l'université de Dijon, s. dir. A. Saint-Denis, 2007.

CAYOT (Fabrice), « Noyers-sur-Serein. Une enceinte philippienne de la fin du XII^e siècle ? », in : *Bulletin monumental*, n^o 167, 2009, p. 169-171.

MUNSCH (Isabelle), *Le prieuré de Cours*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, université de Dijon, 1992.

PÉRARD (Étienne), *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de la Bourgogne*, Paris : Cramoisy, 1664.

PETIT (Ernest), « Les sires de Noyers », *Bulletin de la société des sciences historiques de l'Yonne*, 1874.

QUANTIN (Maximilien), *Cartulaire général de l'Yonne*, Auxerre : Perriquet, 1854-1860.

QUANTIN (Maximilien), *Répertoire archéologique du département de l'Yonne*, Paris : imprimerie impériale, 1868.

24. PETIT, *Ibid*

25. ADCO, B 10 475, En revanche, Alixant d'Étampes, femme de Mile VIII, morte en 1273, aurait été inhumée dans l'abbaye de Marcilly ; PETIT, *ibid.*, p. 149.

26. Il s'agit d'un monastère de l'ordre de Cîteaux fondé en 1239 ; PÉRARD, *Recueil de pièces curieuses...* p. 444-445. L'église abbatiale Notre-Dame-du-Bon-Repos fut le lieu de sépulture de Béatrix de Noyers, fille de Mile VII, d'Alix, abbesse de la dite abbaye, de Mile VIII, de Mile IX, de Jeanne de Sincey (BM d'Avallon, ms. Boileau) ainsi que de Mile X et son épouse Marie de Châtillon (PETIT, *Ibid.* p. 226).

27. Selon COURTÉPÉE, t. III, p. 522, Vézelay et Fontenay auraient servi de sépulture.

28. Il apparaît complètement ruiné sur la gravure de Noyers réalisée en 1610 par Joachim Duviert (BnF, Cabinet des Estampes, coll. Lallemant de Betz, Vx 23, Ft. 5).

29. Lors de la destruction de l'église en 1568. PETIT, « Noyers au XVI^e siècle », in : *Annuaire de l'Yonne*, 1881, p. 15. BnF, ms. fr. 1 547, f^o 290.